



# PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Été 2019

Chers amis membres des AA,

Débutons notre réunion avec un moment de silence, suivi par le Prémabule des AA :

« Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir. »

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse. Notre but premier est de demeurer abstinent et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »\*

## Trouver le pardon

« Merci pour le Grapevine ; c'est toujours bon à avoir. Il reste trois ans avant ma date de libération. Je suis dans une prison où l'offre et la demande de drogues et d'alcool sont toujours très élevées. Je me fais traiter de minus et de tordu parce que je dis que ça ne m'intéresse pas. Je combats l'addiction à l'alcool et je combats aussi l'addiction aux drogues. Ma mère est décédée quand j'avais 28 ans et j'ai encore les larmes aux yeux quand j'en parle. Mon histoire commence quand j'étais encore dans le ventre de ma mère : elle était incarcérée, alors je suis né en taule. Ma mère était alcoolique et héroïnomane durant toutes mes jeunes années. C'est mon frère et moi qui avons élevé nos jeunes sœurs. Je changeais des couches à 9, 10 ans, alors je n'ai jamais eu d'enfance. J'ai éprouvé beaucoup de ressentiment envers ma mère. C'est seulement après avoir vécu mes propres expériences avec l'alcool et la drogue que j'ai acquis énormément de respect pour ma mère, mais je n'ai jamais eu la chance de lui dire parce qu'elle était déjà morte. Je remercie Dieu de ce que la fratrie n'a jamais été dispersée dans des familles d'accueil, et c'est là que j'ai réalisé quelle mère extraordinaire j'avais eu. Elle a tout fait pour garder sa famille intacte, et ça n'est pas une mince affaire pour une droguée. J'aurais aimé pouvoir lui dire que je l'aimais, et je comprends maintenant qu'elle a fait de son mieux. Je suis originaire de New York mais j'ai déménagé en Caroline du Nord en 2010. Je ne suis pas retourné à New York depuis ; je n'ai donc pas vu mon seul frère et ma plus jeune sœur depuis presque dix ans maintenant. J'ai l'intention de participer au programme de placement à l'extérieur durant mes deux dernières années et j'espère épargner assez d'argent pour m'acheter une petite voiture et faire un saut à New York ! Je termine en disant que je viens de finir de lire la

\*Copyright © AA Grapevine, Inc. ; reproduit avec permission.

quatrième édition du Gros Livre de la première à la dernière ligne. » — Darryl P., Territoire du Sud-est

## « N'hésitez pas à communiquer avec nous. »

« Bonjour, je m'appelle Francisco M. et j'ai 24 ans. J'ai lu le livre *Les Alcooliques Anonymes*, "l'histoire de milliers d'hommes et de femmes qui se sont rétablis de l'alcoolisme", quatrième édition. En finissant de lire le livre, j'ai vu qu'il y avait une adresse et une phrase qui disait : "N'hésitez pas à communiquer avec nous." Alors me voilà en train d'écrire une lettre à cette adresse. J'ai une lourde peine de prison à purger, tout ça à cause d'une journée où je me suis saoulé et j'ai décidé de prendre ma voiture et la police m'a arrêté. J'ai été incarcéré. Alors je suis là dans ma cellule à me demander : "Pourquoi est-ce que j'ai bu pour le plaisir ?" En lisant le livre, je vois qu'il donne plusieurs réponses à ma vie... Je me dis et je dis aux autres qu'on n'a pas besoin de boire pour être heureux. Il n'y a pas de meilleur sentiment que de rester sobre. Il y a beaucoup de personnes dans le monde qui ont des problèmes d'alcool et je prie pour que ça change. En finissant de lire le livre, ma vie a commencé à changer. J'aimerais savoir s'il est possible de recevoir plus d'informations sur les Alcooliques anonymes ; je vous serais reconnaissant de m'aider. Merci. » — Francisco M., Territoire du Sud-ouest.

« J'ai passé beaucoup de temps dans mes livres des AA. J'ai commencé à vous envoyer des lettres à New York quand j'ai vu la dernière page du chapitre 11, *La vie qui vous attend*. À mon avis, les lettres de quelqu'un peuvent donner au lecteur une idée, à tout le moins, de la sorte de "croissance" que celui qui les écrit a

---

*"Je me dis et je dis aux autres qu'on n'a pas besoin de boire pour être heureux."*

---

connue dans le domaine de la maturité spirituelle. Ces lettres, ce sont les "rapports" que je vous fais à vous des Alcooliques anonymes et surtout aux auteurs de notre Gros Livre — ces auteurs étant pareils en esprit à ma propre Puissance supérieure à ce stade de mon rétablissement. Le premier du mois, j'ai passé une audience de libération conditionnelle. C'est la quatrième fois qu'une décision va être prise sur mes chances d'être libéré de prison. Je suis incarcéré depuis le 19 septembre 1992, qui est aussi ma date d'abstinence. Je suis impatient d'assister à une réunion à l'extérieur et de faire partie d'un groupe des AA. J'y crois vraiment : j'ai enfin commencé à apprendre à écouter. Merci, mon Dieu ! J'ai hâte d'écouter. » — Robert A., Territoire du Sud-ouest

« Je m'appelle Holly et je suis une alcoolique. Je suis actuellement incarcérée dans une prison du Manitoba, au Canada. La dernière fois que j'étais en prison, il y a environ un an, je me suis rendu compte que l'alcool était la cause de la plupart de mes problèmes, même si j'ai longtemps cru que la drogue était mon seul problème. J'ai enfin accepté le fait que je suis une alcoolique et je me suis promise de faire quelque chose pour me rétablir en sortant de prison. Il y a maintenant dix mois que je n'ai pas bu. À l'extérieur, je présidais et j'assistais régulièrement à des réunions, je faisais du service et j'étais proche de ma marraine. J'étais très fière de mon abstinence. En prison, c'est plus difficile. Je viens d'avoir un Gros Livre et, en trois mois depuis que je suis ici, je n'ai pu assister qu'à une seule réunion. Je pense qu'il y a des groupes qui viennent une fois par semaine mais il y a beaucoup de secteurs ici et ce n'est

---

*« J'ai assisté à trois réunions et j'y ai trouvé plus de spiritualité et plus de réponses sensées que nulle part ailleurs. »*

---

pas toujours votre tour. J'écris parce que j'aimerais avoir de l'aide. Je suis seule, je ne reçois jamais de lettres et je ne peux pas parler à ma marraine autant que je le voudrais. J'aimerais beaucoup qu'on m'envoie des publications des AA et de l'information sur les AA en prison et sur la correspondance avec d'autres alcooliques. » — **Holly Z., Territoire de l'Ouest du Canada**

« Je m'appelle Mindy et je suis une alcoolique. Présentement je suis incarcérée dans une prison du Connecticut. Je me demandais si vous pourriez m'aider. J'aimerais savoir s'il est possible d'entrer en contact avec quelqu'un des AA qui pourrait correspondre avec moi, être ma marraine et me guider à travers les Douze Étapes. Je suis sur la liste d'attente pour les réunions qui ont lieu ici et je n'ai pas accès à beaucoup de matériel de rétablissement. J'ai absolument besoin de travailler sur mon rétablissement si je veux avoir une chance de rester sobre et peut-être un jour d'avoir une vraie vie. J'espère que vous allez pouvoir m'aider et m'orienter dans la bonne direction. » — **Melinda H., Territoire du Nord-est**

« Je m'appelle Angela et je suis alcoolique. J'en ai assez de faire les choses à ma façon, parce que ma façon finit toujours par me ramener directement en prison. J'écris pour demander de l'aide parce que quelqu'un m'a remis cette enveloppe pré-timbrée. Je n'ai pas d'excuse pour ne pas m'informer et chercher à connaître une meilleure façon de vivre qui soit aussi proche que possible de la normale. Je suis fatiguée et je suis brisée. Je ne peux pas y arriver seule. Il ne me reste plus d'amis ni personne de ma famille. Ils sont tous fatigués, eux aussi ; je me suis vraiment conduite comme une imbécile. J'ai tout perdu mais je suis prête à aller de l'avant. Je vais m'abandonner à ce programme dans l'espoir de sauver ma peau. J'ai assisté à trois réunions et j'y ai trouvé plus de spiritualité et plus de réponses sensées que nulle part ailleurs. Les gens sont prêts à tout pour s'en sortir ; ils ont une vraie volonté, ce n'est pas pour la frime, et c'est ce que j'aime. S'il vous plaît, guidez-moi dans ce nouveau chemin. J'ai hâte de commencer. » — **Angela L., Territoire du Sud-ouest**

« Ici dans la prison, je suis le président du groupe des AA. Je voudrais faire partie de votre service de correspondance. Je suis incarcéré depuis 19 ans et je sais que le monde a changé de bien

des façons. J'ai fait beaucoup de chemin et la dernière chose que je voudrais en sortant, c'est de me mettre à régresser, parce que je sais que si je faiblis, je peux être à un joint ou à un verre de la rechute. Alors je pense qu'il est important de commencer à recevoir de l'aide maintenant en entrant en communication avec des frères et des sœurs qui suivent le même chemin que moi. J'avais 20 ans quand ce cauchemar a débuté ; j'en ai maintenant 40 et grâce à Dieu j'ai trouvé ma voie. Je suis retourné à l'école et j'ai obtenu mon diplôme en 2013 ; deux ans plus tard, en 2015, je suis devenu assistant juridique. Ensuite j'ai publié mon premier livre. Maintenant je sais que j'ai eu la vie dure et que j'ai parcouru un long chemin — j'ai moi-même plusieurs fois frôlé la mort et j'ai perdu mes deux parents pendant que j'étais incarcéré. Je ne veux pas retourner à la maison et rater mon coup, alors je sais qu'il est important de cultiver les bonnes amitiés maintenant et d'être soutenu et conseillé par mes frères et sœurs des AA. Dieu vous bénisse ! Je suis impatient de correspondre avec ceux et celles qui marchent dans la voie de la sobriété. » — **Jermaine W., Territoire du Nord-est**

## Les prisons se construisent de l'intérieur

« Allô, je m'appelle Steve et je suis un alcoolique qui a été sauvé. J'ai grandi dans une belle maison. Tous les membres de ma famille, moi y compris, sont allés à l'université — mais la mort et le meurtre ont occupé une grande place dans mon passé. Personne ne m'a élevé ; ils étaient à l'école ou au travail. J'avais toutes les choses matérielles que l'argent peut acheter. Ma maison était située dans un véritable ghetto, selon les critères de Cook County, dans l'Illinois. Les fusillades étaient fréquentes et la violence était un mode de vie. De ma fenêtre, j'ai vu mourir l'un après l'autre tous mes amis sauf un, et presque toute ma famille est morte. J'ai un père en prison, un frère dans une autre prison, et une sœur que je n'ai pas vue depuis 12 ans. Les autres ne sont plus vivants. Je n'ai jamais pleuré les morts ; je n'ai jamais su comment communiquer vraiment. Dieu m'a donné un Q. I. de 147. Je connais ce que c'est de gagner 140,000 dollars par année et ce que c'est de gagner le salaire minimum. Les funérailles et les morts, je connais aussi. J'ai été blessé au couteau et par balle. L'alcool était mon mode de communication ; je ne pouvais pas faire face à ma souffrance. Je suis arrivé chez les AA à cause de l'alcool. Je continue d'y aller parce que je comprends maintenant que l'alcool était un symptôme de mes problèmes, de mon incapacité à faire face à mon passé afin de vivre dans le présent. Le passé et l'avenir ne sont pas réels, pas plus que l'argent. Je vis dans l'instant présent. Certains disent "aujourd'hui, un jour à la fois". En prison, je ne suis pas une victime. Les gens qui m'entourent prennent de l'héroïne chaque jour ; ils hurlent, se battent, se poignent. C'est un chaos contrôlé. C'est l'environnement dans lequel je vis, une mer de chaos. Je suis sauvé : les AA ont fait ça pour moi. Je suis sauvé à l'intérieur. La prison est dans l'esprit. Les prisons se construisent de l'intérieur. C'est difficile de devenir quelque chose que je n'ai jamais connu. Aujourd'hui, à cause des AA et de trois ans d'université, j'étais aveugle, mais aujourd'hui j'ai recouvré la vue. Je vois que pour vivre, il faut faire l'effort de vivre. Les changements n'arrivent pas comme ça au hasard. Les changements viennent du profond désir d'avoir, de prévoir et d'exécuter un plan qui change constamment. Je remercie Dieu pour tout, le bon comme le mauvais, car je ne suis plus égoïste comme je l'ai déjà été, avant les AA. » — **Steven C., Territoire du Centre-est**

## L'acceptation est la réponse

« Je vous écris de ma cellule dans une prison du Missouri. Je veux entrer en contact avec les personnes qui ont sauvé un homme brisé comme je l'étais et qui m'ont aidé à faire la connaissance de Dieu tel que je le conçois. La personne que le Gros Livre m'a présentée et celle qui m'a le plus frappé, c'est le vrai moi : le merveilleux moi alcoolique et inadapté ; et cette découverte m'a aiguillé sur le chemin de la guérison de ma maladie. J'ai commencé à aller aux réunions en 2014 dans la chapelle de la prison. J'étais sceptique, mais pour une raison ou pour une autre je continuais d'y aller et de trouver une chaise dans cette réunion que ma Puissance supérieure a utilisée pour me transformer complètement. Je n'ai pas pris la moindre substance depuis cinq ans, un jour à la fois. Le tournant de ma vie, ç'a été quand un membre m'a fait lire la page 464 de la quatrième édition du Gros Livre. Après avoir lu les deux paragraphes sur l'acceptation, j'ai senti la présence d'une nouvelle vie, et la seule chose dont j'avais besoin pour vivre cette nouvelle vie était l'acceptation. Dieu ne fait pas d'erreurs et je me rends compte que j'ai seulement à travailler sur moi-même pour que la voie dans laquelle je marche soit pavée de paix, d'amour et de générosité. Que Dieu bénisse les Alcooliques anonymes ! » — **Kenneth R., Territoire du Sud-ouest**

« Il m'a fallu entrer et sortir de prison plusieurs fois avant de comprendre que ma consommation d'alcool était un problème. Si on regarde l'ensemble de ma carrière criminelle, il est facile de constater que j'étais ivre chaque fois que je me suis fait arrêter. Je n'ai jamais eu d'ennuis avec la police autrement. Ces événements ont ruiné ma relation avec ma famille et avec ceux qui m'aimaient. À cause de l'alcool, j'ai tout perdu maintes et maintes fois, jusqu'à ma dignité. Je savais qu'il devait y avoir une solution, alors j'ai décidé d'ouvrir mon esprit à d'autres possibilités. Cela n'a pas été facile, surtout après avoir fait les choses "à ma façon" pendant tant d'années. L'une de mes histoires favorites du Gros Livre est "L'acceptation était la réponse". Je me reconnaissais tellement dans cette histoire : tout mon orgueil et mon égoïsme, ne jamais vouloir dépendre de rien ni de personne à part moi. Quelle fausse réalité je vivais. Je sentais qu'il fallait que je reste aux commandes de ma vie ; sinon, j'allais perdre. Des choses allaient m'arriver qui n'auraient pas dû. Je n'avais aucune idée avant aujourd'hui de ma petitesse en comparaison de Dieu et de sa volonté dans ma vie et dans toute la création. Aujourd'hui, avec Dieu et les AA, j'apprends à dépendre de Dieu et de sa volonté pour moi. Il y a des jours où je dois me rappeler que je ne m'appartiens plus, mais je suis content de prendre conscience de mon égocentrisme (mon pire ennemi) et je le combats. Aujourd'hui j'ai hâte de voir ce que Dieu me réserve et je n'essaie plus de jouer au plus malin. Je sais qu'il m'aime et qu'il veut ce qu'il y a de mieux pour moi. Merci à tous les membres des AA à travers le monde qui permettent aux gens comme moi et à d'autres qui sont alcooliques de s'épancher. La force du nombre est dans l'unité ! » — **David L., Territoire du Sud-est**

« J'ai perdu la maîtrise de ma vie pendant de nombreuses années. J'étais désespéré et incapable de m'en sortir seul ; j'étais très dépendant de l'alcool et de tout ce qui vient avec. J'ai été trop loin, trop profond, j'étais aveugle ; je me suis laissé faire, laissé coincer, et j'ai perdu tout espoir et toute foi. Est-ce que ça en valait la peine ? La question se pose, maintenant que je repense à ces années d'alcoolisme et d'addictions. Entouré d'une masse de béton et d'acier comme d'une abondance de peur, de désespoir, de

tristesse et de détresse. Je pensais vraiment que la vie était faite pour l'alcool et les drogues et que se défoncer était la meilleure chose à faire. Aujourd'hui je sais que les sensations fortes n'en valaient pas le coup. On aurait dit une porte tournante : j'entrais et sortais de prison constamment à cause de l'alcool. Quarante-et-un ans à boire et à me droguer : un esclavage démoniaque qui m'a rendu comme fou. À la fin j'avais perdu le contact avec la réalité et avec moi-même ; je voulais seulement mourir. Je suis reconnaissant de ces bénédictions que sont la prison et les AA que Dieu m'a accordées. Aujourd'hui, un jour à la fois, je suis sobre et clean depuis six ans. J'avais besoin d'aide ; j'avais besoin d'un point de ralliement. Pour moi, ç'a été la Deuxième Étape : « Nous en sommes venus à croire qu'une puissance supérieure à nous-mêmes pouvait nous rendre la raison. » — **Tony J., Territoire du Sud-est**

## Reconnaissance envers les Alcooliques anonymes

« Je m'appelle Jason et je suis un alcoolique. Ma date d'abstinence est le 19 septembre 2018 (c'est le jour où j'ai été arrêté). Peu de temps après avoir été incarcéré, je me suis inscrit dans un programme de traitement de l'alcoolisme et de la toxicomanie et j'ai commencé les Douze Étapes de rétablissement. Il paraît que c'est l'un des premiers programmes de ce genre à être adopté dans une prison de comté aux États-Unis. J'ai terminé le programme le 7 janvier 2019 et je suis maintenant ce qu'ils appellent un pair aidant. C'est un programme de 90 jours, cependant, et j'ai encore affaire au système judiciaire. J'ai eu la chance de pouvoir redonner à mes pairs. Le but de ma lettre est de montrer ma gratitude envers les Alcooliques anonymes. Je travaille les Étapes diligemment, je me suis trouvé un parrain et je dois reconnaître à quel point ma vie a

---

*“Je crois que l'une des choses les plus importantes que j'apprends, c'est d'être honnête avec moi-même. L'humilité qui vient de pair avec l'intégrité est enrichissante à tellement d'égards.”*

---

changé en très peu de temps. Ça n'a pas été facile de regarder mes défauts de caractère en face. Maintenant que j'en prends conscience chaque jour depuis près de six mois, je suis très reconnaissant d'avoir un mode d'emploi, si on peut dire, pour me guider. Je crois fermement que même le plus sobre des êtres humains aurait intérêt à suivre les suggestions du Gros Livre pour mener sa vie. Je crois que l'une des choses les plus importantes que j'apprends, c'est d'être honnête avec moi-même. L'humilité qui vient de pair avec l'intégrité est enrichissante à tellement d'égards. Je suis chaque jour un peu plus courageux quand il s'agit de redonner à mes pairs d'une manière utile — que ce soit simplement en prêtant une oreille attentive à quelqu'un qui a besoin de parler, en aidant quelqu'un dans son apprentissage des Étapes ou en donnant le cours devant une classe de 90 autres prisonniers. Je serai toujours redevable à Dieu et aux Alcooliques anonymes du courage que j'ai maintenant. Je devrais sortir de prison en mai de cette année. Je crois que je vais aller vivre dans une maison de transition et faire les six mois de suivi qui sont prévus dans ce programme. J'ai hâte de continuer mon cheminement de sobriété et j'espère pouvoir redonner ce que je suis si heureux d'avoir reçu. Je

comprends parfaitement que j'ai encore beaucoup de chemin à faire et que je dois mettre en pratique les principes que j'ai appris à chaque jour de ma vie. Je suis un homme nouveau, un homme qui veut aider ses semblables — partager mon expérience, ma force et mon espoir avec tous ceux qui souffrent de la maladie de l'alcoolisme pour les aider à se rétablir dans notre Mouvement. »  
— Jason H., Territoire du Sud-est

## Le pouvoir de la lecture

« Je voulais juste vous envoyer un mot de remerciement. Une chose que les AA m'ont apprise, c'est que chaque fois que j'approche quelqu'un avec les mots "merci" ou "je m'excuse", je devrais accompagner ces mots d'une action appropriée. Cette lettre est ma seule façon de montrer ma reconnaissance quand je dis : "Merci de m'aider en m'envoyant toutes ces lectures." Je n'ai rien à vous demander dans cette lettre, puisque je suis actuellement plongé dans le *Manuel du Service chez les AA* (en plus de lire chaque jour le Gros Livre et les *Douze Étapes et Douze Traditions*). Je vous écrirai bientôt pour vous demander d'autres livres, mais aujourd'hui je tenais uniquement à vous dire merci. Je suis aussi un artiste passionné et je vous enverrai bientôt quelques-unes de mes œuvres. » — Jason C., Territoire du Sud-ouest

« Merci mille fois, les gars, pour le livre ! C'est exactement ce qu'il me fallait, avec les adresses de l'intergroupe et du bureau central. J'en avais vraiment besoin. C'est des personnes comme vous qui changent vraiment le cœur des gens quand ils sont restés dans le noir trop longtemps. Que Dieu vous bénisse ! » — Dillan W., Territoire du Sud-ouest

« Merci du plus profond de mon cœur ! Nous aimons vraiment les *Réflexions quotidiennes* et les copies du Grapevine que vous nous avez donnés. Nous n'avons pas d'argent ici pour les AA, mais nous nous en sortons grâce à notre désir de rester abstinents. Sans ce programme, je ne sais pas combien d'entre nous pourraient y arriver seuls. Moi, Shelby B., je respecte les AA et toutes les grandes choses qu'ils ont faites pour permettre aux gens de retrouver leur vie. En août 2018, c'était la deuxième fois que je me faisais arrêter pour conduite avec les facultés affaiblies. C'est cette peine que je purge présentement. J'ai été condamnée le 1<sup>er</sup> février 2019. J'arrive bientôt à mon septième mois d'abstinence et, même si je suis incarcérée, je suis convaincue que je n'ai jamais été aussi sereine et heureuse intérieurement de toute ma vie. Je veux partager ce que les AA m'ont donné avec quiconque le veut aussi. Merci beaucoup. Je ne peux pas imaginer ce que serait ma vie sans les AA. » — Shelby B., Territoire du Centre-est

## À l'œuvre

« Bonjour, je m'appelle Tom. J'ai 30 ans et je suis en prison depuis avril 2016. J'ai été incarcéré à cause des problèmes d'alcool et de drogues que j'ai depuis l'âge de 13 ans. J'ai été condamné à 5 ans de prison et je devrais être libéré au mois de mai 2020 compte

tenu des réductions de peine pour bonne conduite. J'ai connu les AA à l'âge de 17 ans, puisque mon alcoolisme a commencé très tôt à me causer des ennuis. Malheureusement, pour la majeure partie des 13 ans qui ont suivi, j'ai cru connaître une méthode plus facile, plus douce. Eh bien, je me trompais royalement. Je n'ai presque pas bu depuis trois ans mais je suis complètement abstinente depuis mon trentième anniversaire de naissance le 24 septembre 2018. J'ai franchi les sept premières étapes et je suis en train de faire la huitième au moment où je vous écris. Oh ! que j'aimerais pouvoir me retrouver à 17 ans pour me secouer un peu. Je fais tout ce que je dois faire et je remarque que les Promesses se matérialisent pour moi chaque jour. Je suis entré en prison avec rien d'autre que quelques papiers, des photos et les vêtements que j'avais sur le dos pour me donner l'humilité d'enfin confier ma volonté aux soins de Dieu. J'ai tellement de gratitude pour ce programme et pour tous ceux qui règlent leur vie sur ces principes. J'ai enfin abandonné ma drogue favorite : mon ego. Ça fait du bien ! » — Tom H., Territoire du Nord-est

« Je m'appelle Deborah R. et je réside actuellement à la prison d'État pour un crime commis sous l'influence de l'alcool le 17 mai 2015. Je serai incarcérée jusqu'au 29 juillet 2025 et je vais tout faire pour apprendre le programme pendant que je suis en prison afin de réduire mes chances d'y retourner après ma libération. J'ai bu pendant 25 de mes 38 ans et je me rends compte maintenant de la puissance de cette maladie ! C'est terrible pour moi ! Je vous serais extrêmement reconnaissante de m'aider dans mon effort de rétablissement. » — Deborah R., Territoire du Centre-est

## Service de correspondance avec les détenus (SDC)

Ce service s'adresse aux détenus alcooliques qui seront libérés dans au moins six mois. Nous cherchons à jumeler un membre des AA d'un autre territoire, les hommes avec les hommes, les femmes avec les femmes. Nous ne fournissons pas de lettre de recommandation aux conseils de libération conditionnelle, aux avocats ou aux tribunaux. Nous ne choisissons pas de parrain ; par contre, une fois le contact établi, un membre des AA de l'extérieur pourrait accepter de devenir votre parrain. Si vous souhaitez partager votre expérience en matière d'abstinence et de problème d'alcool, n'hésitez pas à nous écrire et à demander un formulaire. Nous vous remercions de votre patience.

## Contact avant libération

Ce service s'adresse aux détenus qui doivent être libérés d'ici trois à six mois. Nous ne choisissons pas de parrain ; par contre, une fois la transition faite entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur », quelqu'un pourrait accepter de vous parrainer. Nous tentons de trouver un membre des AA à l'extérieur dans votre lieu de résidence qui vous écrira un peu avant votre libération. Vous pouvez demander un formulaire, ou nous écrire et nous donner la date de votre libération et votre destination (adresse, ville, état ou province, numéro de téléphone).